



LE PAPE ET L'ANTIPAPE : L'ENQUÊTE – LES TRADITIONNALISTES QUI S'OPPOSENT AU « PLAN B » DU PAPE RATZINGER – PARTIE 46

13 décembre 2021

Andréa Cionci



Sur la photo, vous voyez le **Saint-Père Benoît XVI** photographié il y a quelques jours avec **une vraie crèche**, très différente de celle **Pachamamic-syncretist-anti-papal** installée sur la place Saint-Pierre ([ICI](#)) venant du village du dernier adorateurs de l' **Anti-Madone, la Pachamama**. La photo **NE PEUT PAS** être considérée comme un message explicite dans le **Code Ratzinger** ([ICI](#)) car il n'y a pas d'incohérence flagrante, (il est normal que Benoît puisse être filmé avec un symbole de Noël) mais **celui qui a des yeux pour voir peut très bien voir**.

La véritable incohérence, pardonnez-nous, consiste aujourd'hui en ceux qui, même face à des preuves macroscopiques, s'obstinent à se plaindre de Bergoglio, à le considérer comme pape et à lui en dire toutes les couleurs, sans vouloir lire sur le "Plan B" désormais définitivement clarifié " du **pape** Ratzinger et/ou sans même vouloir en **DISCUTER**, comme s'ils avaient peur d'affronter un problème " trop beau pour être vrai ".



SHIVAYA INFO



Le dogme néo-dépressif « **Ratzinger-moderniste-nous-a-fourré-dans-cet-abattoir** » est comme **la rasputitsa**, la terrible boue du dégel de la steppe russe. Une fois embourbé, on n'en ressort plus, sauf peut-être au bout d'un demi-siècle, tiré par une grue, comme ces chars soviétiques T 34 exhumés parfois par les amateurs de souvenirs de guerre.

"Plan B" n'est pas une théorie, ni une suggestion, **c'est une réalité objective résultant d'une ENQUÊTE très précise**, menée grâce à de nombreux professionnels estimés et courageux, prêtres, savants (et aussi de nombreux lecteurs), vérifiée en tous points : canonique, circonstancielle, testimoniale, historique, théologique, documentaire, journalistique. Il y a une question canonique qui a été définie en profondeur, de manière cohérente, même en utilisant les mêmes affirmations des canonistes bergogliens les plus connus, et qui démontre que la Declaratio n'était pas du tout un renoncement, mais l'annonce informelle, par le pape, d' **un AUTO-EXIL très particulier et inédit DANS LE LIEU IMPEDITÉ**. Ceux qui n'y croient pas, troublés par des querelles canoniques enfumées, peuvent se référer à **Ratzinger Code**, le système de communication certifié ([ICI](#)) par des psychologues, des psychiatres, des latinistes, des juristes, des linguistes, avec lequel **Benoît XVI lui-même confirme exactement la situation canonique susmentionnée**. Ceux qui, au contraire, pensent que le Code Ratzinger n'est qu'un ensemble incohérent de distractions séniles et désinvoltés doivent alors s'accommoder de la **superposition complète de ces messages à la situation canonique du voir entravé**. Il ne sortira pas, désolé.

Pardonnez-nous d'être un peu affirmatif, mais même en distillant la créativité d' **un million de Dan Brown**, un prix Nobel de littérature serait capable de tisser un tel roman fictionnel-religieux en réunissant des centaines d'éléments historiques, canoniques, circonstanciels, documentaires tous relatifs, de manière cohérente et sans ambiguïté, au même panorama et à la même stratégie ingénieuse. **C'est pourquoi vous devez lire - et bien - TOUTE l'enquête**, que vous trouverez ordonnée à la fin de cet article ([ICI](#)) **notamment les chapitres 1,2,5,6-14**.

Ce n'est qu'à partir d'une conscience élargie et générale que la vérité peut être affirmée sans incertitudes.

Or, on ne sait pas si **Henry Sire**, ancien Chevalier de Malte expulsé de l'Ordre Souverain pour un de ses **livres courageux** au titre éloquent : « **Le Pape dictateur** » dédié à l'antipape François, s'est jamais penché sur le sujet. Nous en profitons pour vous en faire part.

Ce qui est certain, c'est que de son interview accordée à **Gloria TV** et reprise par son ami Aldo Maria Valli ([ICI](#)) Benoît XVI apparaît comme un pauvre homme qui n'avait rien compris, une vision commune à une partie importante du monde



traditionaliste : un pape qui, après avoir insensé nommé cardinaux des modernistes invétérés en 2013, avait préparé un plan très naïf : abdiquer par visant le cardinal Scola, un pseudo-conservateur qui s'est avéré plus tard être un sujet dévoué de Bergoglio. Une terrible bévue, selon Sire, due au fait que Benedetto faisait confiance au cardinal Bertone qui, bien entendu, le trahit. Ratzinger – selon l'ex-Knight – avait également oublié l'existence de la mafia saint-galloise, prétendument en sommeil depuis 2005 puis, inexplicablement, abdiqué précisément en février 2013, oubliant qu'il suffisait d'attendre quelques mois pour Bergoglio et le d'autres mafiosi de Saint-Gall ont pris leur retraite.

Pratiquement, si M. Magoo avait été sur le trône de Peter de 2005 à 2013, il aurait été plus vigilant et, certainement, moins malheureux.

Il faut admettre que le discours de Sire serait certainement acceptable à **condition de supposer que le récit officiel de l'abdication est vrai . MAIS CE N'EST PAS.**

Ratzinger n'a pas du tout abdiqué, mais, comme nous l'avons démontré dans 45 chapitres de l'enquête, il s'est volontairement retiré dans une **situation d'empêchement** (canon 412), seule voie qui lui a permis de commettre une série d' **absurdités apparentes** : déclarer son **renoncer au ministerium** (contre le can. 332.2) dans une *Declaratio* pleine d'erreurs, **différer la disposition , ne la ratifier** avec aucune confirmation après **20h00 le 28 février** et surtout **GARDER LE MUNUS PETRINO la séparant, seulement de facto, mais pas juridiquement, de le " ministère inséparable"** . Dans ce statut, souligné par des signes bien visibles comme la robe blanche et la résidence au Vatican, masquée par une papauté émérite inexistante, **Ratzinger a empêché un pape moderniste d'être légitimement élu** et, en même temps, a pu rester ce **seul pape** dont il parle depuis huit ans – même en tapant de la main sur l'accoudoir – mais sans préciser de quoi il s'agit, et remplissant pleinement et efficacement la fonction de **Katechon** .

Le conclave de 2013, invalide parce qu'il a été convoqué pour vivre pape et NON abdiqué, a permis à Bergoglio et à ses partisans de s'anti-pape et de schisme par eux-mêmes grâce à leur soif de pouvoir. **Un ingénieux plan anti-usurpation, élaboré depuis 1983** , lorsque l'office pontifical fut scindé sous la tutelle de Ratzinger, en deux entités, dont l'une était précisément la **fausse cible** à nourrir aux ennemis : le *ministerium* . Nous rappelons qu'à l'art. 675 du Catéchisme écrit au carton. Ratzinger, une agression interne contre la papauté était explicitement redoutée. Sans parler du Troisième Secret de Fatima : **Benoît XVI SAVAIT TOUT, depuis des décennies, et avait pris ses précautions.**



« **Pourquoi alors ne le dit-il pas clairement ?** est la question évidente qui résonne. Etant donné que le *statut* d'empêché suppose **l'impossibilité de communiquer avec l'extérieur**, si Benoît XVI disait aujourd'hui « *Je suis le pape* », il donnerait aux Bergogliens l'occasion de contester : « *Mais alors où seriez-vous empêché si vous pouvez dire toutes les énormités que tu veux ?* ».

Donc, il faut attendre encore un peu. Autre qu'un érudit maladroit, comme aimerait le faire passer Henry Sire. Plutôt un **guerrier spirituel**, un pape gigantesque qui a **séparé les incroyants des croyants**, comme il l'a récemment répété à **Herder Korrespondenz**. D'ailleurs, toujours en parlant d' **évidences criardes**, force est de constater que si Ratzinger avait vraiment voulu abdiquer, vu le raffinement, la justesse formelle et la douce discrétion de l'homme, il **n'aurait certainement pas gâché tous ces gâchis canoniques.**, ne serait pas resté au Vatican, vêtu de blanc, continuant à faire usage de toutes les prérogatives pontificales possibles et imaginables et émaillant les quelques "sorties libres" qui lui sont accordées (livres, interviews) de messages subtils mais sensationnels dans le Ratzinger Code reconnu aujourd'hui même par les lecteurs ordinaires. Une réflexion évidente que vous trouverez [ICI](#).

Donc, le Vicaire a déjà gagné et c'est dans la logique des choses (même d'un point de vue théologique) que le moment de vérité, de **révélation finale** arrivera, mais nous vous laissons le soin d'imaginer de manière prévisible quand ce sera.

Quant à l'élection des cardinaux modernistes, nous savons que Jean-Paul II et Benoît XVI, affaiblis dans leur pouvoir, ne pouvaient gérer que très peu de ces dynamiques. De plus, du point de vue du Plan B, l'élévation au rang de cardinal de ses ennemis modernistes reviendrait, au moins, **à les charger précisément sur la rampe de lancement à schiser.**

Quant à la confiance de Ratzinger en Bertone, elle est démentie par les **désaccords sur Fatima** dès 2010, par le **limogeage de Gotti Tedeschi** à l'insu de Benedetto et par les **lettres de plainte** contre le secrétaire d'État qui ont émergé avec **Vatileaks**, le plus grand *second* de le vrai pape. Quant à la mafia saint-galloise, elle n'a jamais cessé ses activités, au contraire, elle a organisé des boycotts continus, surtout depuis 2010. Bergoglio a toujours attendu.

Au prochain conclave, il y a donc débat sur rien. Benoît n'a pas abdiqué, il est le vrai pape, et un conclave qui devrait inclure comme électeurs « **ceux qui ne sont PAS compétents** » (voir *Declaratio*), c'est-à-dire les cardinaux nommés par Bergoglian, élira **un autre antipape**, qu'il soit moderniste ou traditionaliste. De plus, il n'est pas clair sur la base de quelle loi politique un conclave avec 80 cardinaux nommés par Bergogliani devrait élire un pape conservateur. Hum ? De plus, Bergoglio a déjà choisi le nom de son antipape



SHIVAYA INFO



successeur, **Jean XXIV**, référence grossière au nom d'un antipape et du pape du Concile : il aura ses raisons.

La chose vraiment importante est d'arriver au moment crucial de la mort de l'une des deux robes blanches , avec une opinion publique PRÊTE. Cependant, ce processus de maturation se heurte non seulement aux médias bergogliens, désormais vendus en bloc au pouvoir en place, mais aussi à certains traditionalistes auto-empêchés dans l'impasse désespérée de la démission valable de Benoît.

Etant donné le clair de lune, **osons donc une prédiction**, si renflant, à prendre, bien sûr, avec un grain de sel. Bergoglio ne fêtera pas la neuvième année de son pontificat, tout comme l'antipape Anaclet II ne l'atteint pas en 1138. Après lui, grâce aussi aux traditionalistes qui résistent à comprendre le plan B, se tiendra un conclave précipité qui élira un autre antipape terrifiant moderniste, un Tagle, un Zuppi ou un Maradiaga, par exemple, comme lorsque Victor IV succéda à Anaclet II. Ce dernier devra donner le coup de grâce au catholicisme sur la Transsubstantiation (Bergoglio n'y arrivera pas, il n'aura pas le temps) mais cela ne durera pas longtemps car, finalement, après tant d'exaspération, un prélat arrivera doté d'une certaine énergie virile, comme le fut Saint Bernard de Chiaravalle, qui saura redresser la barre. L'histoire se répète souvent en blocs symétriques.

Maintenant, ce n'est qu'une prédiction sans aucune prétention, mais dans les faits objectifs, si les modernistes ont préparé le premier antipape, certains traditionalistes préparent – actuellement – le second.